

Collège des Sciences et Technologies pour l'Energie et
l'Environnement – STEE
Campus de la Côte Basque

Licence Physique - Chimie

Rapport de stage

Stage de découverte du monde de l'enseignement
--

ARRIBILLAGA Eneko

Stage effectué du 1^{er} avril au 7 juin 2019 au
Collège Lycée St Thomas d'Aquin
Rue Biscarbidea
64500 St-Jean-de-Luz
Sous la direction de M. LARRAT

« Le présent rapport constitue un exercice pédagogique qui ne peut en aucun cas engager la responsabilité de l'Entreprise ou du Laboratoire d'accueil »

Remerciements :

Je tiens à remercier le directeur de l'établissement, M. INCHAUSPE, pour m'avoir autorisé à réaliser mon stage dans son établissement, mon tuteur M. LARRAT pour m'avoir accueilli dans l'équipe d'enseignants, l'ensemble des professeurs (Mme. CLAVERANNE, Mme. NAZABAL-RAYNAUD, Mme. GIQUEL, M. AROTCARENA, M. MARINEA, M. NICOLAS et M. IRASTORZA) pour m'avoir montré leurs cours et leurs classes, et l'équipe de la vie scolaire pour m'avoir permis de passer une semaine en sa compagnie.

Table des matières

I-	Introduction	7
II-	L'établissement	8
III-	Le stage	9
1.	Observations	9
a)	Avec Mme. CLAVERANNE	9
b)	Avec Mme. NAZABAL-RAYNAUD	10
c)	Avec M. MARINEA	11
d)	Avec M. NICOLAS	11
e)	Avec M. AROTCARENA.....	12
f)	Avec M. LARRAT	12
g)	Avec Mme. GIQUEL	12
h)	Avec M. IRASTORZA.....	13
i)	A la Vie Scolaire	13
j)	Comparaisons	13
2.	Réalisations	15
a)	A la Vie Scolaire	15
b)	En cours et TP	15
c)	Préparation d'un cours	16
d)	Déroulé de la séance	16
e)	ECE.....	18
IV-	Conclusion	19
	Annexes :.....	20
	Résumé	21
	Resume	21

I- Introduction

J'ai choisi de réaliser mon stage en milieu professionnel dans un établissement scolaire dans le but d'éventuellement devenir professeur de physique-chimie dans l'enseignement secondaire. Je me suis alors rendu dans l'établissement St-Thomas d'Aquin, établissement que j'ai fréquenté et que donc je connais bien. Je n'ai pas hésité à leur demander de faire mon stage chez eux car ils me l'avaient proposé lorsque j'ai eu mon bac.

Durant ce stage, j'ai été amené à observer et aider différents professeurs dans différents niveaux (de la 6^{ème} à la Terminale S), afin de comparer les différentes pédagogies utilisées, et d'utiliser celles qui me semblaient les plus performantes pour élaborer et mener un cours à une classe de 2^{nde}.

Dans un premier temps, je présenterai rapidement l'établissement, puis je rendrai compte des diverses observations faites dans les classes avec chaque professeur et à la vie scolaire. Enfin, je décrirai et analyserai le cours que j'ai été conduit à mener.

II- L'établissement

Le collège lycée St-Thomas-d'Aquin est un établissement d'enseignement général et technologique privé situé à St-Jean-de-Luz, station balnéaire de quatorze mille habitants. M. INCHAUSPE en est le directeur et M. LARRAT le directeur adjoint. L'établissement accueille plus de mille deux cents élèves répartis dans vingt classes de collège et dix-huit de lycée, encadrés par quatre-vingt-deux professeurs, dont huit de physique-chimie, et huit personnels de Vie Scolaire.

L'établissement Saint-Thomas-d'Aquin a été fondé par les dominicaines d'Albi en 1947, à l'appel d'un groupe de parents. L'établissement se partage en bordure de la plage entre les villas Arbelaiz, Itchola et Iguskiza.

III- Le stage

1. Observations

Lors de ce stage, j'ai eu la chance d'aller observer les différents niveaux (de la 6^{ème} à la Terminale S) avec les différents professeurs de physique-chimie de l'établissement. Cela me permettra de comparer plus tard les différentes méthodes d'enseignement et les personnalités de chaque enseignant. J'ai également pu passer une semaine au sein de la vie scolaire pour me rendre compte du travail effectué en son sein et venir en aide à l'équipe en cas de besoin.

Entre les niveaux de classes, les connaissances ne sont pas les mêmes et il est parfois un peu dur de s'y adapter. Les 6^{èmes} n'ayant quasiment aucune notion mathématique et débutant dans la physique-chimie, il faut leur introduire ces sciences de manière simple et ludique. Pour leur apprendre le concept de la vitesse, par exemple, une activité leur était proposée : par binôme, ils devaient établir un protocole (en choisissant les bons objets parmi ceux qui leur étaient proposés) permettant de calculer la vitesse qu'a mis l'élève pour parcourir une distance donnée. De plus, à l'aide de différentes chronophotographies ou d'animations sur le TBI, les notions de trajectoires et de mouvements ont été expliquées et appliquées dans des petits exercices.

Avant le début de chaque cours, un rappel était fait sous forme de questions réponses entre le professeur et les élèves. De même, le cours est réalisé en faisant réfléchir les élèves (à l'aide d'exercices ou d'activités) sur la notion qu'ils vont aborder. Il est ainsi plus facile d'apprendre.

Plus le niveau augmente, plus les connaissances sont riches, les rappels ne sont donc pas toujours réalisés. Mais les élèves arrivent quand même à se remémorer et à se servir des notions qu'ils ont acquises tout au long de leur scolarité.

a) Avec Mme. CLAVERANNE

En compagnie de Mme. CLAVERANNE, j'ai pu assister à des cours de 6^{ème}, 3^{ème}, et 2^{nde} ainsi qu'à des TP de 2^{nde} et 1^{ère} S. L'ambiance dans la classe est assez calme et studieuse. Avant le début du cours, elle distribue les objectifs du chapitre que les élèves vont faire et fait quelques rappels à l'oral avec les élèves des notions vues la fois précédente. Afin de ne pas donner le cours directement, elle pose quelques questions aux élèves. C'est donc à eux de découvrir le cours et d'être acteurs de leur apprentissage et non spectateurs. Puis l'enseignante alterne entre écrire le cours au tableau et le dicter tranquillement pour que chacun ait le temps de prendre des notes. Concernant les exercices donnés à faire à la maison ou en classe, leur correction se fait au tableau par les élèves volontaires. Et en cas d'erreurs et de blocage, le reste de la classe peut intervenir pour aider à corriger. L'enseignante répond également aux différentes questions qui lui sont posées et aide si besoin l'élève au tableau à corriger les exercices tout en expliquant les méthodes utilisées.

Concernant les TP, ce sont les élèves qui font les groupes de travail. L'enseignante leur explique les objectifs et les manipulations qu'ils devront réaliser, puis elle les laisse faire par groupe le TP. Elle se déplace dans la classe et en cas de problèmes ou de questions, elle ne leur donne pas directement les solutions, mais les fait réfléchir en leur posant des questions et en leur expliquant ce qu'ils n'ont pas compris. Cela permet de développer la réflexion de chaque élève pour qu'ils réussissent leur scolarité. Tous les TP ne sont pas relevés et notés. Dans ce cas, ils sont corrigés par l'enseignante en classe entière au cours suivant.

Je trouve que le fait d'écrire le cours au tableau est une bonne chose, comme ça chaque élève peut aller à son rythme et ainsi ne rien rater. Pour la correction des exercices, le fait d'envoyer au tableau les élèves volontaires permet de mieux leur faire comprendre ce qu'ils étudient et les met en confiance pour qu'ils puissent réussir leurs études. Une ambiance calme et studieuse favorise un bon apprentissage et une réussite scolaire. Faire réfléchir les élèves lors des TP et ne pas leur donner directement les réponses à leurs questions les encourage à développer leur réflexion et leur esprit critique. Et petit à petit, les élèves n'auront presque plus besoin d'aide.

b) Avec Mme. NAZABAL-RAYNAUD

Avec Mme. NAZABAL-RAYNAUD, j'ai pu assister à des TP de 2^{nde} ainsi qu'à des cours de 4^{ème}, 2^{nde} et Terminale S spécialité physique-chimie. Pour faire son cours et ses TP, elle se sert du tableau classique ainsi que du TBI pour montrer des vidéos, des animations ou même écrire. Au début de chaque cours, elle réalise des rappels en posant des questions aux élèves et notes les réponses sur le tableau pour raviver la mémoire de tous et leur permettre de poser des questions si besoin. Puis le cours leur est en partie écrit au tableau et en partie dicté tranquillement pour que les élèves aient le temps de tout écrire. Les activités données à faire sont réalisées par petits groupes de deux ou trois élèves puis sont corrigées par l'enseignante et les élèves à l'oral ainsi qu'au tableau. Pour les devoirs donnés à faire à la maison, ce sont les élèves qui vont les corriger au tableau et au TBI. Si des problèmes apparaissent ou des erreurs, le reste de la classe et l'enseignante aident l'élève au tableau à les résoudre.

Avant de réaliser les TP, des rappels sont également réalisés. Ce sont les élèves qui font les groupes (deux ou trois pas plus). Lors des TP de chimie, les montages à réaliser sont montrés et expliqués par l'enseignante afin d'éviter les erreurs commises par les élèves. Ces derniers réalisent les TP par groupes avec l'aide de l'enseignante s'ils ont des questions ou des problèmes. Cependant, elle ne leur donne pas les réponses directement mais les fait réfléchir et trouver la réponse à leur propre question. Lorsque les TP sont terminés, soit elle les ramasse pour les noter, soit elle les corrige avec l'aide de la classe à la fin de la séance.

Je trouve que le TBI est un bon support pour compléter le cours avec des vidéos ou des animations, mais je ne lui trouve pas d'autres avantages, les élèves ne vont pas mieux apprendre avec un outil numérique, et je préfère le tableau blanc classique. Ecrire les rappels au tableau est un avantage pour les élèves qui sont plutôt visuels, ils vont ainsi se rappeler plus facilement du cours précédent.

c) Avec M. MARINEA

En accompagnant M. MARINEA, j'ai observé un cours avec des 6^{èmes}. Des rappels des séances précédentes sont réalisées à l'oral par les élèves en début de cours afin de favoriser l'apprentissage. Leurs connaissances en mathématiques et en physique-chimie étant très faibles, les cours sont introduits par des activités simples permettant d'apporter des connaissances de base aux élèves. Ces activités sont faites par petits groupes de deux ou trois élèves et sont ensuite corrigées au tableau et au TBI par des volontaires. Lorsque des erreurs sont faites, la classe peut intervenir pour les corriger.

Les 6^{èmes} n'ont pas de TP à réaliser et ne sont pas présents en classe entière pendant les cours. La première moitié de la classe assiste au cours durant la moitié de l'année, et l'autre moitié de la classe assiste au cours l'autre moitié de l'année. Cela permet d'introduire la physique-chimie dans un environnement calme, et un petit groupe est plus agréable pour apprendre.

d) Avec M. NICOLAS

En suivant M. NICOLAS, j'ai assisté à des cours de Terminale S, ainsi qu'à des TP de 2^{nde}, Terminale S et Terminale S spécialité physique-chimie. Lors des cours, il fait des rappels pour raviver les souvenirs des élèves et les mettre plus facilement au travail. Comme avec les professeurs précédents, le cours est en partie dicté et en partie écrit au tableau. S'il y a des questions, il prend le temps d'y répondre.

Contrairement à ses collègues, c'est lui-même qui fait les groupes pour les TP et les change à chaque séance. Tout le long des TP, il guide les élèves s'ils ont des problèmes et répond à leurs questions. Il les ramasse à la fin de chaque séance mais ne les note pas forcément. Le fait de les ramasser à chaque fois permet de suivre l'évolution de ses élèves et ainsi ils travailleront de la même façon : ils réalisent le TP de façon sérieuse et ne font pas de manière rapide et inefficace (ne pas tout faire, laisser passer le temps à ne rien faire, ...).

Le fait de faire soi-même les groupes de TP, (ne pas laisser les élèves les faire), permet de séparer les éléments perturbateurs et de mettre les élèves les plus à l'aise avec ceux ayant des connaissances plus fragiles et des difficultés. Ainsi le niveau des élèves en difficulté peut remonter et les aider pour la suite de leurs études. Seulement il peut y avoir un problème : certains élèves ne s'appréciant pas risquent de ne pas parvenir à travailler ensemble et peuvent générer des tensions au sein de la classe, contraignant l'enseignant à passer du temps à maintenir une ambiance studieuse (faire la « police »), ce qui le gênera pour mener correctement son TP. Il faut alors bien réfléchir quand on fait les groupes.

e) Avec M. AROTCARENA

Avec M. AROTCARENA, les classes que j'ai visitées sont uniquement des classes de lycée : 2^{nde}, 1^{ère} S et Terminale S. Le cours s'effectue de manière détendue, en interagissant avec les élèves (questions réponses pour découvrir le cours), et en intégrant un peu d'humour de temps en temps afin d'avoir une bonne ambiance de travail et une relation de confiance entre les élèves et le professeur, ce qui peut favoriser l'apprentissage. Le cours est dicté aux élèves et le TBI permet de compléter les cours avec des animations et des vidéos. Chaque activité de début de chapitre se fait par petits groupes (de deux ou trois élèves), et sert à introduire et découvrir le cours qu'ils vont aborder ensuite. Les élèves font ainsi « eux-mêmes » le cours. Ils comprennent mieux ce qu'ils étudient.

f) Avec M. LARRAT

En compagnie de M. LARRAT, les classes observées étaient de niveau lycée également (2^{nde} et Terminale S). De la même façon que M. AROTCARENA, les cours se font dans une bonne ambiance et l'enseignant se permet de plaisanter de temps en temps pour créer une relation de confiance entre les élèves et le professeur. Pour faire son cours, il utilise des PowerPoint qu'il ajoute ensuite sur le site Ecoledirecte : ainsi les élèves peuvent prendre le temps de le recopier et de l'apprendre tranquillement à la maison. Ils pourront ensuite poser toutes leurs questions au cours suivant. Les exercices et les TP non notés sont corrigés sur le TBI par le professeur et expliqués en détail. Il prend le temps de répondre à toutes les questions. Dès qu'il doit leur apprendre des notions nouvelles, il ne les donne pas directement mais les amène sous forme de questions-réponses pour que les élèves découvrent par eux-mêmes le cours.

Pour les TP, les élèves font eux-mêmes les groupes. Pour les aider en cas de problème, le professeur ne leur donne pas les réponses mais leur pose des questions afin de les amener à la réponse attendue. Cela permet de développer leur réflexion et leur travail en autonomie. Le baccalauréat approchant, le professeur prévoit, durant les deux dernières séances de TP, des révisions concernant la verrerie et le matériel de chimie et comment utiliser le matériel de physique, les erreurs à éviter, les astuces,... Ainsi les élèves peuvent revoir l'ensemble des manipulations qu'ils connaissent avant le jour des ECE (TP noté du baccalauréat).

g) Avec Mme. GIQUEL

En dehors des cours en collège et lycée, j'ai suivi Mme. GIQUEL qui intervenait en école primaire dans une classe de CP-CE1, afin de leur introduire la physique-chimie de manière simple et ludique. Ainsi, elle a abordé avec eux le concept d'électricité. Pour ce faire, elle mettait les élèves par petits groupes de trois ou quatre. Avec des images d'objets divers, ils devaient les classer en deux catégories : fonctionnant avec de l'électricité ou fonctionnant sans électricité. Puis avec les objets consommant l'électricité, ils devaient à nouveau les diviser en deux groupes : avec des piles et sans pile. Bien sûr c'était à eux de tout deviner et elle passait dans les groupes

pour voir s'ils y arrivaient ou pas et les guidait en cas de problème. Pour terminer la première séance, les élèves devaient, à l'aide d'une pile plate de 4,5V, allumer une ampoule. Le circuit était donc fermé et le courant électrique pouvait circuler.

h) Avec M. IRASTORZA

Lors de ma visite en cours de mathématiques avec M. IRASTORZA en classe de 2^{nde} et Terminale S, j'ai pu voir que les méthodes d'enseignements étaient similaires. Ainsi pour la correction des exercices, il affiche l'énoncé et les questions sur le TBI, envoie un élève au hasard pour corriger la première question et le laisse décider de qui va corriger la question suivante au tableau. Tout au long de la correction, il guide l'élève au tableau et explique au reste de la classe ce qu'il faut faire : la bonne méthode, les formules à utiliser. Si des erreurs apparaissent, il demande à l'élève de bien regarder ce qu'il a fait pour réfléchir et corriger lui-même. Sinon il demande l'avis de la classe. Il ne donne presque jamais la réponse.

En ce qui concerne le cours, il l'affiche en format Word sur le TBI en dévoilant petit à petit (à l'aide d'une fonction de cache d'écran) ce que les élèves doivent copier. Ainsi, tout le monde progresse au même rythme. Lorsqu'il fait apparaître une partie de cours, il la lit à voix haute pendant que les élèves le copient. Il explique son cours en le développant sur le tableau classique (avec des exemples, des schémas, en faisant réfléchir et participer les élèves). Les élèves peuvent ainsi mieux comprendre ce qu'ils font et ont plus de chances de comprendre et réussir. L'ambiance dans la classe est calme et les élèves sont concentrés.

i) A la Vie Scolaire

Enfin, durant une semaine, je suis allé à la vie scolaire pour observer toutes les tâches qui y sont effectuées. En effet, c'est là-bas que tous les événements de l'établissement (cross du collège, fête de l'école, ...) sont préparés. Il faut alors modifier les emplois du temps des élèves et des enseignants. Les responsables de la vie scolaire sont également en charge de préparer le bac blanc (récupérer les sujets, mettre en place les salles d'examen avec les copies et les brouillons) et les épreuves officielles du baccalauréat : attribution des salles de classe, préparer les dossiers pour les jurys des oraux de langues. Il faut également gérer les changements d'emploi du temps et de salle de classes en cas d'absence ou de salle non disponible. De plus, l'équipe est en charge de la gestion des retards, absences, changements d'emploi du temps et problèmes liés aux élèves. Le travail à réaliser au sein de la vie scolaire est donc chargé et important.

j) Comparaisons

Aller avec plusieurs professeurs de l'établissement m'a permis de voir différentes méthodes d'enseignement, même si les enseignants utilisent presque les mêmes. Je trouve qu'instaurer un relationnel agréable avec les élèves dès le début de

l'année est important car l'apprentissage se fera plus facilement et avec plus de volonté. Ainsi les élèves ne subiront pas le cours mais seront acteurs et auront envie d'apprendre. Pouvoir plaisanter de temps en temps avec eux permet de resserrer les liens de confiance et de se détendre un peu. Mais à trop en faire, on risque de se faire déborder par les élèves, ne plus avoir d'autorité envers eux et ne plus pouvoir faire son cours dans de bonnes conditions. Les élèves ne sont pas nos amis.

Pour découvrir un nouveau chapitre ou une nouvelle notion, tous les enseignants utilisent la même méthode : faire une activité de découverte et poser des questions aux élèves pour qu'ils développent leur réflexion et ainsi les amener à « faire » le cours eux-mêmes. C'est plutôt une bonne chose, leur attention est captée et ils travaillent mieux que s'ils recevaient le cours directement.

Concernant les rappels faits en début de cours, chaque professeur le fait également. Cela permet de raviver la mémoire, de se mettre plus facilement au travail et de réviser régulièrement avant les devoirs. Ainsi en cas de difficultés de compréhension, les élèves peuvent poser des questions. Même si cela peut être considéré comme une perte de temps pour certaines personnes, je trouve qu'au contraire, il est indispensable de le faire pour aider au maximum les élèves et les accompagner vers la réussite.

Lors de la correction des exercices, je pense que faire passer au tableau les élèves volontaires est une meilleure chose que de corriger soi-même, car ils apprennent mieux en corrigeant eux-mêmes qu'en copiant machinalement sans comprendre. Et lorsqu'ils commettent des erreurs, toute la classe peut ainsi réfléchir et comprendre les notions abordées. De plus, passer au tableau donne confiance à l'élève et il pourra ainsi plus facilement apprendre et comprendre.

Le cas des groupes de TP est intéressant : un des enseignants préfère faire lui-même les groupes tandis que les autres laissent les élèves le faire. Dans les deux méthodes on observe des avantages et des inconvénients. Lorsque les élèves les font eux-mêmes, ils vont se mettre suivant les affinités. Le déroulé du TP se fera alors dans une bonne ambiance et il n'y aura pas de conflit. Seulement, certains élèves sont alors mis à l'écart. Et les meilleurs vont se mettre ensemble et laisser les moins à l'aise ensemble. Ces derniers ne vont alors pas progresser et risquent d'être en échec. Si les groupes sont faits par le professeur, les meilleurs vont se retrouver avec les moins bons et pouvoir ainsi les aider et améliorer leur niveau. Mais il faut veiller à ne pas mettre dans le même groupe des élèves ne s'entendant pas au risque de passer la séance à faire la police au lieu d'enseigner. Je pense qu'il est peut-être plus judicieux de laisser les élèves faire les groupes eux-mêmes et de temps en temps les faire soi-même. Relever tous les TP (notés et non notés) permet d'obtenir le meilleur des élèves. En effet, si les TP non notés ne sont pas relevés, les élèves ne vont pas forcément bien travailler, prendre peu de notes sur ce qu'ils font, et la correction sera prise vite et sans envie. Ils ne vont alors pas forcément retenir ce qu'ils ont fait et risquent de ne pas réussir leurs études. Tous les ramasser permet d'obtenir le meilleur des élèves et ils vont ainsi mieux apprendre.

Par rapport au support utilisé pour faire le cours, la présence de TBI est utile quand il s'agit de compléter le cours à l'aide de vidéos et d'animations. Les élèves sont plus attirés que lors d'un cours classique. Mais il ne faut pas en abuser. Les

PowerPoint n'apportent pas grand-chose au cours et écrire au tableau classique ou dicter le cours est aussi bien. Concernant le fait de dicter, cela permet d'avoir le calme lorsque les élèves commencent à s'agiter, mais les élèves plus lents sont pénalisés et doivent recopier le cours sur le cahier de camarades au lieu de suivre ce qu'il se passe en classe, car le professeur continue à faire son cours. Je pense donc qu'il vaut mieux écrire le cours ou projeter un PowerPoint tout en le lisant à l'oral pour pouvoir laisser le temps aux élèves de le copier. Le fait de déposer le PowerPoint sur un site accessible aux élèves leur permet de le lire, le comprendre et de le recopier tranquillement chez eux. Et s'il leur manque une partie, ils n'ont pas besoin de déranger leurs camarades.

2. Réalisations

a) A la Vie Scolaire

Pendant ma semaine passée au sein de la vie scolaire, je n'ai pas pu faire grand-chose. Mais comme j'y suis allé juste avant les oraux de langue pour le baccalauréat, j'ai réalisé les dossiers des jurys contenant l'ordre de passage des élèves, les horaires, la salle de classe, le niveau (LV1 ou LV2) et le nom du juré. Je suis également allé afficher sur chaque salle l'ordre de passage des oraux avec les horaires et le numéro du jury. En dehors de tout ça, je ne pouvais rien faire d'autre à la vie scolaire.

b) En cours et TP

Etant donné que je connaissais l'établissement et les professeurs, je n'ai rencontré aucune difficulté pour m'intégrer dans les classes me voir confier des « missions » comme aider les élèves et les enseignants pendant les séances de TP.

Durant les heures de cours, je ne pouvais pas faire grand-chose à part observer et comparer les méthodes d'enseignement (cf. partie III- 1.), mais lors des TP, je pouvais aider le professeur. En effet, je l'aidais à préparer les mélanges, à sortir le matériel et les espèces chimiques nécessaires. Je circulais également dans la classe à travers les groupes d'élèves et les guidais. Non pas en leur donnant directement les réponses, mais comme le professeur, en faisant réfléchir les élèves en leur posant des questions afin qu'ils trouvent eux-mêmes ce qu'ils cherchaient. Cela s'est fait assez facilement, je n'avais pas de stress et j'avais un bon relationnel avec les élèves. Il m'est arrivé de ne pas comprendre certaines questions des sujets ou de ne pas connaître des réponses, dans ce cas, le professeur me l'expliquait pour que je puisse guider les élèves sans difficulté.

Avec Mme. GIQUEL, j'ai pu aider les élèves de CP-CE1 lors de leur première approche de la physique. Je circulais entre les groupes, vérifiais si ce que les élèves avaient fait était juste ou pas, et je répondais à leurs interrogations. Etant donné qu'ils ne connaissent rien à la physique-chimie, il fallait se mettre à leur niveau et leur expliquer avec des mots simples. Cela s'est fait assez facilement, je n'ai pas rencontré

de difficultés. Au vu de leur jeune âge, ils étaient vite très agités lorsque le travail était fini. Il fallait donc vite passer à l'activité suivante.

c) Préparation d'un cours

N'étant pas en simple stage d'observation, je devais, en plus d'aider les enseignants et le personnel de la vie scolaire, préparer un cours et le mener à une classe de 2^{nde}. Etant donné que la réforme du baccalauréat est passée et que les changements commenceront à la rentrée prochaine, M. LARRAT m'a proposé de faire un cours pour une classe de 2^{nde} sur l'électricité afin de préparer les élèves qui souhaitent prendre spécialité physique-chimie en 1^{ère} et Terminale. J'ai tout naturellement accepté, et j'ai pu ainsi voir si le métier de professeur me convenait.

Ayant reçu différents manuels de 2^{nde} du nouveau programme 2019 (voir annexes), M. LARRAT me les a prêtés pour que je puisse voir les objectifs et les compétences qui sont demandés aux élèves. Trouvant le cours d'électricité bien expliqué dans les manuels, je me suis appuyé dessus pour préparer mon cours.

Pour commencer, j'ai lu les objectifs et les cours du chapitre que je devais présenter, dans les trois manuels que j'avais à disposition. Je n'en ai gardé que deux (voir annexe) car ce sont ceux que je trouvais les plus complets et mieux expliqués. Je m'en suis servi pour préparer mon cours. Je me suis employé alors à élaborer un PowerPoint qui serait mon support en classe. J'ai mis dessus les définitions des principales lois d'électricité qui sont la loi des nœuds, la loi des mailles et la loi d'Ohm. Les quelques rappels de collège sont également notés mais se feront d'abord à l'oral en début de séance. Tous les schémas des circuits électriques ne sont pas présents sur le PowerPoint mais seront réalisés à la main sur le tableau blanc pour pouvoir les compléter et les expliquer au fur et à mesure du cours. J'ai également mis les définitions de la tension et de l'intensité avec leur appareil de mesure et leurs unités de mesure.

J'ai également prévu de faire trois exercices pour mettre en application les nouvelles connaissances. Les exercices choisis seront affichés sur le TBI et réalisés par les élèves par petits groupes et ce seront eux qui les corrigeront au tableau.

d) Déroulé de la séance

Le cours que j'allais donner ne se déroulerait pas en classe entière pendant une heure mais en demi-groupe durant une heure et demi. Ainsi je pourrais m'améliorer lors de mon deuxième passage. J'avais énormément de stress, j'avais peur de mal m'exprimer, que les élèves ne comprennent pas, de dire des erreurs. Mais lorsque j'ai commencé à parler, tout allait beaucoup mieux, j'étais plus détendu.

Lorsque je me suis installé dans la salle de classe, je me suis servi de l'ordinateur mis à disposition pour projeter le PowerPoint du cours. Avant de commencer mon cours sur l'électricité, j'ai demandé aux élèves les souvenirs de

collège qu'ils avaient de cette notion. Les élèves se rappelaient des différents circuits (en série ou en dérivation), les termes de tension et d'intensité avec leurs unités et quelques symboles pour représenter les dipôles. Tout cela s'est fait à l'oral. Puis j'ai commencé mon cours avec quelques définitions (dipôle, maille, nœud), les circuits qui existent (série ou dérivation) en leur montrant différents circuits que j'avais dessinés sur le tableau. Ensuite j'ai développé les concepts de tension et d'intensité en donnant leur définition, leurs unités, les appareils qui permettent de les mesurer et comment on les branche dans un circuit électrique. Dans la partie suivante, je leur ai défini les trois lois principales en électricité : la loi d'Ohm, la loi des nœuds et la loi des mailles en faisant des schémas au tableau pour illustrer ces définitions et en donnant les unités les grandeurs utilisées. Puis j'ai montré qu'il y avait une proportionnalité entre la tension et l'intensité et quelques exemples de courbes de type $U = f(I)$. Pour terminer le cours, la dernière partie, très courte, concernait les capteurs. Je leur demandais quels types de capteurs ils connaissaient, puis leur donnais le rôle des capteurs : transformer une grandeur physique en signal électrique. Tout au long de mon cours, j'essayais d'interagir au maximum avec les élèves.

Le cours étant fini, j'ai voulu leur projeter les exercices prévus. Mais je ne les ai pas trouvés sur ma clef USB, et j'ai donc dû reproduire les circuits électriques sur le tableau ainsi qu'écrire les questions. Les élèves ont ensuite travaillé par groupe de table (deux ou trois élèves ensemble). Au bout de cinq ou dix minutes, soit je demandais qui voulait aller corriger au tableau, soit je donnais le feutre à des élèves au hasard. Une fois au tableau, je laissais travailler l'élève en lui demandant les démarches et les lois qu'il utilisait. En cas de difficulté, je le guidais tout au long de la correction, et demandais même au reste de la classe s'ils étaient d'accord et s'ils avaient trouvé les mêmes réponses.

A la fin de la première séance, M. LARRAT m'a fait un rapide compte rendu de ce qui allait bien et ce que je devais corriger. Faire des rappels de cours par les élèves était une bonne chose, cela permettait de réactiver leur mémoire. Concernant le PowerPoint, il était écrit trop petit et j'allais trop vite pour les élèves, ils n'avaient donc pas le temps d'écrire et de comprendre ce qu'ils faisaient. Mon tuteur m'a également reproché de dire trop souvent « c'est tout simple » alors que ça ne l'est pas pour tous. Je ne me rendais pas compte de ce tic de langage. Il m'a aussi conseillé de vérifier si je les avais perdus en demandant par exemple de répéter ce que je venais de dire ou de faire un rappel en fin de cours avant de passer aux exercices. Concernant ces derniers, il n'est pas partisan de donner le feutre aux élèves et préfère laisser les volontaires passer au tableau car certains élèves n'aiment pas passer au tableau et leur tendre le feutre peut les déstabiliser. Par rapport au stress que j'avais, il ne s'était ni vu ni ressenti lorsque je parlais.

Pour le groupe suivant, j'ai bien tenu compte des remarques de M. LARRAT. Les notions de collèges ont été restituées par les élèves à l'oral tout en notant les symboles des différents dipôles au tableau. Pour le cours, je l'ai laissé plus longtemps affiché et en le dictant pour que tous aient le temps de le copier. Ainsi, contrairement à l'autre groupe, les questions étaient plus nombreuses. Ils ont ainsi pu mieux comprendre. J'ai aussi bien fait attention à ne pas dire « c'est facile ». A la fin du cours, je leur ai demandé de faire un rappel sur les différentes notions vues et de dire les définitions des lois importantes avant de commencer les exercices. Je les ai laissés travailler par petits groupes comme pour mon premier cours. Pour la correction des

exercices, j'envoyais cette fois-ci au tableau uniquement les élèves volontaires. Ayant pris plus de temps lors du cours, je n'ai pas pu faire tous les exercices que j'avais prévu.

A la fin de cette deuxième séance, M. LARRAT m'a dit que j'avais bien tenu compte de ses remarques, que c'était beaucoup mieux et que pour une première fois je m'en étais bien sorti.

e) ECE

Etant en stage durant la période pré-baccalauréat, en plus d'avoir fait les dossiers des oraux de langues à la vie scolaire (cf partie III- 2. a), j'ai également participé à la préparation des ECE (TP de sciences pour les Terminale S). J'ai ainsi dû mettre à laver toute la verrerie, et aider mon tuteur à installer tout le matériel demandé par les sujets sur les tables : toute la verrerie nécessaire, les pH-mètres, les ordinateurs, ... Cela a nécessité plus de deux heures.

Durant les épreuves, je n'avais pas le droit d'aider les élèves. Mais entre chaque passage, j'installais les sujets sur les tables, les feuilles de brouillon, remplissais si besoin les béchers avec les produits, ... A la fin des épreuves, j'ai assisté les enseignants pour nettoyer et ranger tout le matériel.

IV- Conclusion

L'observation de mon tuteur ainsi que des autres professeurs m'a permis d'avoir une assise sur laquelle me baser pour obtenir un climat propice aux apprentissages dans la classe. Ce dernier est important et nécessaire pour que les élèves progressent correctement.

Ensuite, un bon suivi des élèves ainsi qu'une bonne préparation du cours permettent une bonne gestion de la classe. Il est important de créer une relation de confiance entre l'enseignant et les élèves afin que ceux-ci n'hésitent pas à poser des questions lorsqu'ils rencontrent des difficultés.

L'accompagnement lors de ma mise en pratique m'a permis de découvrir mes principaux défauts. J'ai ainsi pu commencer à les corriger et en ai tenu compte lors de mon deuxième passage. J'ai pu me rendre compte des difficultés des élèves mais également de celles du métier d'enseignant. En effet, préparer un cours demande beaucoup de réflexion et de travail, et faire cours nécessite de l'attention envers chaque élève et de l'adaptation aux imprévus. Il est aussi nécessaire d'anticiper le plus possible les éventuelles questions et difficultés. Mon stage a été une expérience très enrichissante mais aussi rassurante puisqu'il constitue une première bonne expérience.

Annexes :

Manuel Hachette Education de physique-chimie 2^{nde}, programme 2019, Collection Bellier, Calafell, Lescure

Manuel collaboratif lelivrescolaire.fr de physique-chimie 2^{nde}, programme 2019

Résumé

J'ai fait mon stage au collège lycée St Thomas d'Aquin à St-Jean-de-Luz afin d'approfondir ma connaissance du métier d'enseignant en physique-chimie. Pour ce faire, j'ai observé et comparé les différentes méthodes d'enseignement utilisées par l'ensemble des professeurs de l'établissement pour au final préparer et mener correctement moi-même un cours dans une classe de 2^{nde}. J'ai pu constater que les différents professeurs utilisaient des stratégies d'enseignement très similaires avec de petites adaptations selon la personnalité de chacun. La mise en pratique de tout ce que j'avais observé précédemment m'a permis de bien cerner toutes les contraintes et difficultés du métier d'enseignant.

Resume

I did my traineeship at St Thomas d'Aquin's middle and high school in St-Jean-de-Luz to improve my knowledge about teaching profession in chemical physics. To do this, I watched and compared different teaching methods used by all teachers of the school to finally prepare and lead properly a lesson myself in a 2nd class. I was able to note that various teachers used similar teaching ways with little adaptations depending on each one character. Putting in practice everything I watched before helped me to identify all compelling and difficulties about teaching job.